

Note du
A/S TABLE-RONDE DES MANDANTS

Aide-mémoire

Date : 27.04.2009;

Heure et lieu: De 15H45 à 18h35', Hôtel Hilton;

Présidée par : Mme la Directrice du BSR;

Intervenants: - Représentant des travailleurs, M. Isaac Bissala, (*Président de l'Union Générale des Travailleurs du Cameroun (UGTC)*);

- Représentant des employeurs, M. Moïse Beké Bihegué, (*Secrétaire-général du Syndicat des Industriels du Cameroun (SYNDUSTRICAM)*);

- Représentant du Gouvernement, M. Forchu Yewoh, *Inspecteur N°1 au Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale (MINTSS)*,

Participants : (Cf feuille de présence) ;

I- Propos liminaire de Mme la Directrice du BSR :

Après les civilités d'usage, le propos délivré à l'attention des participants fait ressortir les points ci-après:

1- Rappel du contexte socio-politique international qui prévaut actuellement et dans lequel le 90^{ème} Anniversaire est célébré;

2- Mise en exergue de la nécessité pour le BSR de jouer à fond son rôle de facilitateur entre ses mandants qui sont les gouvernements, les organisations des travailleurs et des employeurs;

3- Expression de l'impératif pour les Partenaires sociaux de s'approprier le dialogue comme outil principal de résolution des conflits sociaux;

4- Indication des attentes de l'OIT à l'endroit de ses mandants;

5 - Invitation lancée à toutes et à tous de faire preuve d'esprit d'initiative pour anticiper et non subir les problèmes car les partenaires sociaux se doivent d'être à l'avant-garde de tous les combats sociaux et non à la traîne;

II- Déroulement:

Du tour de table qui suit le propos liminaire de Mme la Directrice du BSR, se dégage les points suivants:

- *L'initiative de fournir aux partenaires sociaux, des arguments pour justifier le bien-fondé de leur mission fondamentale ne devrait pas attendre un prétexte comme la Célébration d'un Anniversaire, mais devrait s'inscrire dans un cadre permanent de concertation;*

.../...

- 2 –

- *Les Partenaires sociaux loin de se regarder comme des adversaires doivent au contraire se considérer comme de véritables partenaires assez offensifs, chacun en ce qui le concerne, pour atteindre ses objectifs majeurs;*
- *Le dialogue social n'est pas une invention purement camerounaise. Beaucoup de pays, même dans le monde occidental, en ont fait une préoccupation essentielle;*
- *Le dialogue social au Cameroun ne saurait être l'affaire d'un mandant au détriment des autres. N'étant pas une fin en soi, mais un objectif à poursuivre inlassablement, il vise à doter un pays d'un instrument de référence qui résistera aux humeurs et états d'âme non seulement des gouvernants, mais aussi des employeurs ou des travailleurs;*

III- Questions de l'assistance aux intervenants :

- *Des préoccupations liées à la délocalisation du Centre de formation de Turin, au renforcement des moyens d'action des syndicats en passant par l'action des partenaires sociaux pour juguler les effets de la crise financière sur l'emploi, rendent compte de l'intérêt de l'assistance aux propos des intervenants.*

IV- Propos de clôture de Mme la Directrice du BSR:

- *Les idées-force ci-après s'en dégagent:*

- *Il est illusoire de concevoir qu'en l'espace d'une table-ronde, toutes les préoccupations des participants peuvent être épuisées;*
- *La mise en place et le fonctionnement d'un cadre permanent de dialogue entre les mandants est souhaitable à plus d'un égard;*
- *Quelle que puisse être son efficacité l'action d'un partenaire social ne peut avoir de sens que lorsqu'elle se déploie dans une synergie réelle avec les autres partenaires sociaux;*
- *Pour sa part, l'OIT, se tient disposée, au-delà de la Célébration de son Anniversaire à apporter tout son concours pour soutenir ses mandants;*
- *Chaque partenaire social doit à son niveau prendre toutes les dispositions nécessaires pour contribuer au succès des actions des autres;*
- *L'OIT, à travers ses bureaux régionaux et sous-régionaux, reste ouverte à toutes les propositions qui sont de nature à valoriser les actions de ses mandants et à consolider son image d'organisation sociale résolument dédiée au progrès de ses mandants.*

*Fritz-J. Ebellé Eboumbou,
Modérateur des débats.*